

À Grand-Pré

Un nouveau vitrail pour l'église commémorative

Martine Jacquot

Numéro 39, été 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43362ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jacquot, M. (1986). À Grand-Pré : un nouveau vitrail pour l'église commémorative. *Liaison*, (39), 20–20.

Pour être..

— bien informé.

— gagnant

— à la page

il faut

lire

LE DROIT

tous les

jours

Je m'abonne!

560-2525

Actualités reportage

À Grand-Pré :

Un nouveau vitrail pour l'église commémorative

par Martine Jacquot

On prépare la saison touristique à Grand-Pré. L'Église commémorative Saint-Charles, construite dans les années 1920 par la communauté acadienne à la mémoire des Acadiens déportés, va être vidée de son exposition didactique pour laisser place à des oeuvres d'art visant à créer une ambiance qui inciterait les visiteurs à la réflexion et à la contemplation. « Ce rassemblement d'images vivantes ravivera certainement l'intérêt que les Acadiens portent à leur histoire, » selon René Belliveau, spécialiste en interprétation au bureau régional de l'Atlantique de Parcs Canada.

Suite à une consultation organisée par Parcs Canada au sujet de l'aménagement du parc national de Grand-Pré, on a conclu que l'église-souvenir non consacrée reflétait uniquement l'expulsion des Acadiens et que l'approche d'interprétation en était fondamentalement émotive.

L'idée de placer un vitrail dans la fenêtre demi-circulaire au-dessus du portail, originalement prévue lors de la construction de l'édifice mais abandonnée à cause d'un manque de fonds, a été relancée au début de 1985, avec l'appui de la Fédération des Acadiens de la Nouvelle-Écosse et du comité des citoyens du centenaire des parcs nationaux. Un concours public a donc été ouvert, géré par Parcs Canada avec l'aide d'un comité aviseur en arts, dirigé par René Belliveau. C'est le 6 décembre dernier que Parcs Canada annonçait le résultat du processus de sélection.

Le gagnant, Terry Smith-Lamothe, est verrier et enseigne à temps partiel au Nova Scotia College of Arts à Halifax. Il va recevoir 23 000\$ pour exécuter son vitrail, qui devrait être prêt pour la mi-juillet. « L'installation du vitrail pendant la période touristique sera en elle-même toute une attraction, toute une interprétation spontanée, » d'affirmer M. Belliveau.

Le vitrail aura une superficie de 135 pieds carrés, une hauteur de 10'3" et une

base de 19'3". La maquette sélectionnée représente une scène poignante de la déportation figurant un bateau arrachant un groupe de personnes à un autre groupe resté sur la berge. Placé au sud, le vitrail contrôlera la lumière à l'intérieur de l'église. Les tons bleus de l'oeuvre contribueront à créer l'ambiance voulue.

Comment, me direz-vous, un anglais peut-il avoir su retenir l'attention du jury en prouvant non seulement qu'il maîtrisait bien son art, mais aussi qu'il avait le mieux saisi l'envergure du message à passer? D'abord, Terry Smith-Lamothe a une racine cajunne et on pourrait dire qu'il est un parent des déportés, en quelque sorte. D'autre part, il faut avouer que s'il y a d'excellents artistes visuels en Acadie, peu sont spécialisés en verrerie.

Mais tout n'est pas encore perdu pour les artistes « d'icitte ». En effet, dans ce même cadre du réaménagement de l'église de Grand-Pré, un autre concours a été ouvert pour obtenir six illustrations, toujours sur le même thème. La sélection n'a pas encore été faite. Y aura-t-il un Acadien comme gagnant? Deux sont sur la liste finale. Il s'agit de Claude Roussel de Moncton, avec ses bas reliefs, et de Nelson Surette, de la baie Sainte-Marie, avec ses peintures.

Les maquettes de vitrail non sélectionnées seront exposées dans l'église jusqu'à l'inauguration officielle du nouveau visage de l'édifice de Grand-Pré, qui pourrait avoir lieu au même moment que la journée acadienne de Grand-Pré. Rendez-vous, donc, à la mi-juillet sur les rives de la Baie de Fundy... Vous ne serez pas seuls! On s'attend à recevoir autour de 120 000 visiteurs par an dans le parc national. □

Écrivaine et pigiste, Martine Jacquot est correspondante de LIAISON en Nouvelle-Écosse. Elle est aussi collaboratrice au mensuel acadien Vent d'est.